



CHAIRE de responsabilité
sociale et de
développement durable
ESG UQAM

**Le développement durable chez les élus :
analyse des représentations sociales dans le monde politique**

Projet de recherche financé par le programme des subventions ordinaires de recherche du
Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) 2010-2012

Chercheure

Corinne Gendron

Équipe de recherche

Alice Friser, UQAM

Gabriel Legaré, UQAM

Johanna Maud Egoroff, UQAM

Objectifs et hypothèses de la recherche

Nous souhaitons **analyser les représentations sociales de l'élite politique en matière d'environnement et de développement durable, afin de déterminer si la protection de l'environnement constitue une préoccupation et comment elle s'articule avec d'autres enjeux, notamment l'économie et sa régulation.**

Ce projet fait suite aux analyses que nous avons menées auprès de l'élite économique au tournant des années 2000, qui confirmaient d'une part l'existence d'une préoccupation écologique chez ces dirigeants, et d'autre part le caractère original et distinct de la problématisation qu'ils en proposent.

Dans cette recherche, nous posons tout d'abord **l'hypothèse d'une confirmation de l'environnement comme enjeu objectif** (au sens de Touraine, 1978) pour l'élite politique, qui n'est donc plus perçue comme simple idéologie écologiste (I). Dans la foulée de nos travaux auprès de l'élite économique, nous posons deuxièmement **l'hypothèse que l'environnement ne s'inscrit toujours pas comme noyau organisateur des représentations sociales** (Jodelet, 1989; Abric, 1989; Flament, 1989; Draetta, 2003) mais s'articule en fonction d'autres enjeux plus « centraux » pour l'élite politique (II); enfin, comme spécificité du monde politique telle que révélée de façon très préliminaire dans quelques entrevues test, nous posons **l'hypothèse d'une plus grande diversité dans les représentations sociales de l'environnement et du développement durable de l'élite politique**, et par conséquent d'une variabilité accrue des articulations entre environnement, économie et société (III). De façon subsidiaire, nous analyserons **l'évaluation que fait l'élite politique des progrès de la société québécoise vers le développement durable**, tout spécialement à l'échelle du parlement et de

l'administration publique, ainsi que des outils dont le Québec s'est doté récemment (loi, stratégie et indicateurs de développement durable) (IV).

En nous permettant de compléter les recherches que nous avons menées auprès de l'élite économique, ce projet nous permettra de construire un second niveau de compréhension des transformations sociales en mettant au jour le deuxième pôle d'une dialectique centrale de nos sociétés modernes avancées, c'est-à-dire l'élite politique. Cette dialectique est vraisemblablement plus complexe que ne le laisse entrevoir certains discours sociaux et même certaines analyses qui opposent le monde politique et le monde économique en matière d'environnement, en assimilant le premier à sa protection et le second à sa détérioration. En premier lieu, ces discours envisagent le monde politique en dehors de la rhétorique économique, comme s'il était expurgé d'une perspective commerciale, financière et économique des différents enjeux sociaux et environnementaux. Or, à titre de discours dominant, le discours économique s'impose aux différents acteurs sociaux comme la grille à travers laquelle peut être lue la réalité sociale, et les acteurs politiques n'y font pas exception (Schrecker, 1984 ; Vergès, 1989, p. 390-391). Ainsi, le discours économique pénètre l'enceinte politique, et les catégories véhiculées par ce discours influencent la compréhension et l'appréhension des problématiques environnementales par l'élite politique, même si celle-ci est sujette à d'autres influences. En second lieu, la diversité de logiques d'action et de principes de légitimation au sein même de l'État, véritable microcosme social où les ministères luttent les uns contre les autres pour inscrire leurs enjeux à l'agenda, laisse entrevoir une multiplicité d'articulations entre la préoccupation environnementale et les autres enjeux sociaux.

Si bien que l'opposition entre le monde politique et le monde économique autour de la question environnementale doit céder le pas à **une configuration beaucoup plus complexe dont nous souhaitons précisément esquisser les contours grâce à une compréhension approfondie des représentations sociales de l'élite politique en matière d'environnement et de développement durable**. En mettant en perspective nos analyses auprès de l'élite politique avec celles que nous avons menées auprès de l'élite économique, nous serons en mesure de proposer une cartographie des représentations sociales qui transcende la dichotomie usuelle entre monde politique et monde économique. Il s'agit non seulement de révéler comment certaines représentations typiques du monde économique sont présentes au sein du monde politique, mais aussi de montrer que les contradictions en matière d'environnement se vivent au sein même du monde politique qui se trouve à devoir négocier en son sein des compromis sociaux difficilement atteints à l'échelle de la société. Ceci pourrait expliquer la difficulté, pour le monde politique, de « porter » la cause environnementale aux yeux d'une population et de groupes écologistes qui l'érigent pourtant en principal acteur de la protection de l'environnement.

Contexte théorique

La question de l'environnement et du développement durable a atteint un stade de maturation dans l'opinion publique et au chapitre de son institutionnalisation au cours des deux dernières décennies, si bien qu'elle ne renvoie ni aux mêmes réalités ni aux mêmes enjeux qu'au moment de son émergence pendant les années 1970 (Mol, 2003, p. 199). Au cours des dernières années, de nombreuses analyses ont été proposées pour expliquer les processus de modernisation écologique de l'économie, notamment dans un contexte de mondialisation (Mol, 2003; Redclift et Benton, 1994; Spaargaren, Mol, Buttel, 2000;). Or, même si plusieurs cadres d'analyse macro-sociologique ont été développés, notamment avec les approches apparentées à la théorie de la modernisation écologique (tout spécialement les travaux de Mol), ou ceux de l'économie écologique (Costanza, Pierce et Daly notamment), les chercheurs peinent à aborder les transformations en cours dans un schéma global, abordant la modernisation politique, sociale, institutionnelle et économique dans des cadres d'analyse distincts.

En nous inspirant à la fois de la théorie de la régulation et de l'école des nouveaux mouvements sociaux, nous avons proposé en 2001 un cadre intégrateur permettant d'appréhender la modernisation écologique

de l'économie en fonction de la nouvelle configuration des luttes sociales inhérente non seulement à la matérialité de la crise écologique mais aussi aux transformations concomitantes du capitalisme (Gendron, 2001; Gendron 2006). En articulant le cadre régulationniste qui permet de penser l'économie comme un construit de niveau organisationnel balisé par des compromis sociaux qui en définissent les principes fondamentaux (Boyer, 1986; Boyer et Saillard, 1995; Bélanger et Lévesque, 1991), avec l'approche des nouveaux mouvements sociaux qui rend compte des luttes historiques à l'origine du processus de production de la société (Touraine, 1978; Melucci, 1983; 1991; Offe, 1985), nous avons développé une approche de la modernisation écologique selon laquelle la problématique écologique, médiatisée mais aussi construite par les acteurs sociaux, mène à de nouveaux compromis qui bouleversent les règles de fonctionnement de l'économie traditionnelle. Nous nous sommes tout particulièrement intéressés dans nos travaux à l'élite économique afin de préfigurer le compromis à venir, en nous basant sur la définition tourainienne et régulationniste du compromis social selon laquelle le compromis est imposé par les acteurs dominants mais accepté par les acteurs dominés qui lui confèrent dès lors stabilité et légitimité. Comme l'expliquent Touraine (1978), puis Lipietz (1984), le compromis s'appuie par ailleurs sur une vision partagée du monde, le paradigme sociétal, au sein de laquelle se déploient les luttes sociales (principe d'opposition). Cette vision du monde peut être saisie par une analyse des représentations sociales, telles que définies par Jodelet (1989). Nos analyses des représentations sociales de l'élite économique ont permis de confirmer que la protection de l'environnement ainsi que le développement durable sont devenus des enjeux objectifs pour les dirigeants économiques, et que ces thèmes ne sont plus exclusifs aux écologistes qui ont ainsi perdu le monopole de leur définition (Gendron, 2001; Gendron, 2006). Nos analyses ont également démontré que l'élite économique rejette la contradiction entre croissance économique et préservation de l'environnement (idem). Par ailleurs, les dirigeants reconnaissent la légitimité d'une incursion des mouvements sociaux dans l'économie, et donnent ainsi voie à une perspective renouvelée de la démocratie (idem). En regard de ces résultats, nous avons esquissé trois hypothèses quant à un premier stade de modernisation écologique. Nous avons avancé que le paradigme sociétal devrait s'articuler autour d'une vision du bien-être pensé davantage en termes de consumérisme écologique que de simplicité volontaire. Nous prévoyons par ailleurs que le degré d'internationalisation des coûts reflétera d'abord un compromis quant à l'utilisation des ressources et la prise en charge de la pollution, avant de servir de moteur à l'innovation organisationnelle. En effet, les mécanismes d'internalisation des coûts sont fixés lors de décisions politiques (taxes, permis, redevances, pénalités ...) ou encore résultent de pressions sociales (boycott et buycott (Micheletti, 2003), manifestations et campagnes...) , de telle sorte qu'ils révèlent d'abord des luttes qui les précèdent, même s'ils peuvent aussi susciter, une fois en place, une seconde génération de luttes par lesquelles des acteurs sociaux cherchent à temporiser un nouveau compromis auquel ils savent ne plus pouvoir échapper. Enfin, nous avons émis l'hypothèse que les économies industrialisées chercheraient à externaliser les coûts environnementaux dans les pays en développement, en ne retenant que certaines industries hautement modernisées sur le territoire et en imposant des paramètres écologiques de production aux économies émergentes comme condition pour pénétrer leurs marchés (Muradian et Martinez-Alier, 2000; Gendron, 2006).

Suite à nos recherches, il nous est apparu que les représentations de l'élite économique offraient certes une perspective indispensable, mais néanmoins insuffisante pour comprendre toutes les transformations à l'œuvre alors que la modernisation écologique se confirme depuis une dizaine d'années (Mol, 2003, p. 199). Il nous a semblé notamment que la classe dirigeante, si elle se confond avec l'élite économique, comprend aussi l'élite politique et que le portrait que nous avons souhaité brosser des luttes sociales ne pourrait être complet qu'après une analyse de cette dernière. C'est pourquoi après avoir déployé un programme de recherche s'intéressant aux nouveaux mouvements sociaux économiques (Gendron, 2006a; Gendron et al. 2006; Gendron et al., 2005) et à la responsabilité sociale de l'entreprise (Gendron et al, 2004; Gendron, 2009), il nous a semblé impératif de réinvestir nos premiers travaux forte d'une solide expérience de recherche en ciblant un nouveau terrain, vraisemblablement plus complexe.

Bien qu'une revue de littérature exhaustive nous permettra probablement d'identifier d'autres travaux pertinents, nous comptons mobiliser l'appareillage théorique développé à l'occasion de nos travaux antérieurs, en l'enrichissant néanmoins d'un élément important : l'écologie politique de Hajer (1995). Selon Buttel, les travaux de Hajer appartiennent à une nouvelle génération d'analyses qui ont su construire, à partir de travaux européens majeurs comme ceux de Beck, Giddens et Urry, une perspective constructiviste de la problématique écologique plus prometteuse que les travaux antérieurs qui avaient tenté de réintroduire les paramètres écologiques dans le social selon une approche positive et matérialiste (Buttel, 1997, p. 1138). L'approche mise de l'avant par Hajer s'est largement diffusée au cours de la dernière décennie, et on peut penser que le cadre théorique sur lequel elle s'appuie (Foucault, 1976), ainsi que les concepts clefs mis de l'avant (coalitions discursives, récits...) pourraient être mis en dialogue avec l'approche que nous avons privilégiée jusqu'à présent, dont les quatre piliers peuvent être synthétisés de la façon suivante : approche de la régulation (Boyer; Bélanger Lévesque), école des nouveaux mouvements sociaux (Touraine, Melucci, Offe), paradigme sociétal/compromis social (Lipietz) et représentations sociales (Jodelet). Le concept de coalitions discursives mis de l'avant par Hajer traduit un ensemble de récits, les acteurs porteurs de ces récits et les pratiques au sein desquelles ces discours émergent et se reproduisent (Hajer, 1995; Mol, 2003, p. 111). Elles supposent une simplification argumentaire qui permet le ralliement d'acteurs antagoniques autour de concepts susceptibles d'interprétations multiples, comme l'illustre bien le concept de développement durable (idem). Façonné par les acteurs dominants, les discours agissent comme une structure pour l'action (Hajer réfère d'ailleurs à Giddens (1979), et à son principe de dualité de la structure, qui contraint et habilite tout à la fois) et orientent les comportements (Hajer, 1995, p. 48). Selon plusieurs analystes, les travaux de Hajer sont incontournables (Buttel, 1997, p. 1139) dans la mesure où ils révèlent la complexité d'un discours écologiste devenu multiple et même contradictoire depuis qu'il n'est plus seulement porté par les mouvements sociaux, et qu'il promeut la prise en charge de la problématique environnementale par les institutions actuelles. Ces éléments d'analyse concernant la diffusion et l'institutionnalisation de la préoccupation écologiste au sein de la société pourront assurément être mis en dialogue avec nos propres constats concernant la configuration actuelle d'un compromis consumériste écologique, alors que pourront être conjuguées de façon plus spécifique les thèses foucaaldiennes avec le concept de représentation sociale d'une part, et le concept de structure de Giddens avec l'appareillage théorique offert par la théorie de la régulation d'autre part. Nous répondrons ainsi au souhait de Hajer de construire des ponts entre les sociologies de l'environnement de tradition américaine et européenne.

Stratégie de recherche

Dans la foulée des analyses que nous avons réalisées auprès de l'élite économique, nous adoptons une stratégie de recherche qui vise à capter les représentations sociales davantage que le discours construit à travers les processus organisationnels. Il ne s'agit donc pas d'analyser des mémoires, des prises de position ou des programmes politiques, mais bien d'interroger des personnes concrètes dans le cadre d'un dialogue, bref d'une interaction qui ne soit pas exempte de questionnements directs, de mise en contradiction, de références aux expériences personnelles, le tout mené dans une atmosphère de respect et de construction d'une compréhension commune (Savoie-Zajc, 2003).

La construction de notre corpus nécessite aussi de préciser que nous nous intéressons ici aux élus, et non aux fonctionnaires de l'État. Ces derniers constituent à notre avis une « population » différente qu'il aurait été hasardeux d'assimiler aux élus. Ils pourraient faire l'objet d'une phase subséquente de notre recherche. L'élite politique, telle que nous la définissons ici, concerne donc les élus appelés à prendre les grandes décisions d'orientation de la société québécoise.

Au premier abord et lorsqu'on l'oppose à l'élite économique, l'élite politique peut sembler simple à circonscrire. Mais lorsqu'on s'attache à la définir, cette élite s'avère beaucoup plus complexe à saisir puisqu'elle se décline en différents niveaux de gouvernance de même qu'en allégeances politiques diverses. **Compte tenu de la répartition des responsabilités entre le niveau fédéral et provincial, mais aussi parce que bon nombre de responsabilités à caractère écologique sont dévolues au niveau municipal, il nous a semblé incontournable de décliner notre corpus selon les niveaux de gouvernement fédéral, provincial et municipal.** Par ailleurs, notre objectif de recherche premier n'étant pas la comparaison entre les niveaux de gouvernance ou entre les allégeances politiques quant à la sensibilité et à l'appropriation du développement durable, bien que nos résultats permettront éventuellement de nous prononcer sur ces questions, nous pouvons privilégier un critère d'accessibilité dans la constitution de notre corpus pour garantir la faisabilité de notre recherche. En vertu de ce critère, nous ciblerons prioritairement les partis d'opposition dans la mesure où il sera plus aisé d'accéder aux députés ministrables qu'aux ministres effectivement en fonction, sans négliger de profiter des opportunités qui pourraient se présenter.

Méthodologie, collecte et analyse des données

Notre corpus sera constitué de députés élus potentiellement appelés à occuper des postes de décision au sein d'un gouvernement. **Notre objectif est de rencontrer 60 élus aux niveaux fédéral et provincial et 20 élus à l'échelle municipale, pour un total de 80 entretiens.**

Le schéma d'entrevue sera largement inspiré du schéma d'entrevue que nous avons utilisé lors de nos recherches auprès des dirigeants économiques. Précisons que si la recherche porte sur les représentations sociales en matière d'environnement et de développement durable, elle s'intéresse plus largement à la vision du monde des personnes interviewées et à l'articulation des questions écologiques avec les autres enjeux sociaux tels que l'économie, le progrès, la pauvreté etc. Par conséquent, notre schéma d'entrevue abordera encore non seulement la question environnementale, mais l'économie et son fonctionnement ainsi que l'État et les groupes de pression. Les entretiens seront intégralement retranscrits en vue d'une analyse de contenu thématique réalisée grâce au logiciel Atlas.ti. Précisons que nous avons acquis une solide expérience avec ce logiciel, alors que nous y avons eu recours dans la presque totalité de nos travaux, et que la grande majorité de nos étudiants ont appris à le maîtriser dans le cadre de leurs recherches. C'est ainsi que nous avons développé une démarche rigoureuse et efficace d'analyse inspirée à la fois par les écrits sous-jacents au logiciel (Strauss et Corbin), mais surtout par Miles et Huberman (2003).

Cette démarche se déroule en plusieurs étapes successives, qui n'interdisent pas les processus itératifs fréquents en recherche qualitative. Ainsi, pour chacune des entretiens nous procéderons à plusieurs traitements analytiques : 1) codification ouverte, lors de laquelle les entretiens seront découpés en paragraphe annotés par une série de codes; 2) travail sur la codification, en vue d'épurer la liste de codes, de procéder à des regroupements, ou au contraire à des distinctions et de créer des familles de codes; 3) codification axiale, c'est-à-dire analyse de la quinzaine de codes centraux (les plus fréquents/pertinents à la recherche) et de la nature des principales cooccurrences à travers la rédaction d'un rapport dit « de codification »; 4) représentation graphique de chacun des codes centraux. Pour chacune des formations politiques, 5) une analyse transversale du corpus réalisée sur la base d'une analyse quantitative des occurrences des codes centraux et de leurs codes cooccurrents, par rapport à laquelle les représentations individuelles issues des différentes entretiens seront mises en perspective.

Échéancier de la recherche

La phase terrain de la recherche pourra démarrer rapidement dans la mesure où les outils de collecte de données et le cadre théorique général de la recherche sont déjà bien campés. Nous souhaitons néanmoins investiguer les travaux apparentés qui auraient pu être réalisés au Canada ou ailleurs dans le monde, et approfondir les écrits de Hajer pour établir un dialogue théorique avec nos propres travaux.

Ainsi, simultanément à la revue de littérature et à la réflexion autour de nouveaux écrits, la collecte des données pourra débuter dès l'automne 2011, pour se terminer au milieu de la deuxième année.

	Année 1 – 2010/2011			Année 2 – 2011-2012			Année 3 – 2012/2013		
	Automne	hiver	été	Automne	hiver	été	Automne	hiver	été
Entrevues	30	30	20	30					
Analyse (r. de codification)		30	30	30	20				
Revue de littérature			Synthèse théorique						
Rédaction analyse			Cahier de recherche 1	Cahier de recherche 2	Cahier de recherche 3	Cahier de recherche synthèse			

L'analyse débutera dès qu'un certain volume de données sera disponible, donc à la deuxième session de la recherche, pour se terminer avant la fin de la deuxième année avec la production des rapports de codification pour chaque entrevue ainsi que des rapports synthèse pour chacun des trois niveaux politiques. Nous entamerons la diffusion dès la fin de la deuxième année avec la production d'une synthèse théorique proposant un dialogue entre nos travaux antérieurs et ceux de Hajer notamment dans le cadre d'un premier article. Suivront trois articles portant sur chacun des niveaux de gouvernement analysés, à raison d'un par session que nous rédigerons conjointement avec les étudiants. Dès la fin de la seconde année, nous participerons également à des conférences internationales et nationales qui restent à préciser, et rédigerons trois articles abordant nos résultats de façon transversale en fonction de différents enjeux (environnement et développement durable, rapport à l'économie, rôle de l'État et perspective de la démocratie).

Bibliographie

Abric, J.-C. 1989. « L'étude expérimentale des représentations sociales », in D. Jodelet (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

Ayres, R. U. and Simonis, U. E., 1994, *Industrial Metabolism. Restructuring for Sustainable Development*, Tokyo, UN University Press.

Barry, J (2005) 'Ecological Modernisation' in Proops, J & Page, E (eds), *Environmental Thought*, (Edward Elgar), pp.191-214

Barry, J. (2006). *Environment and Social Theory* (2nd ed.). London and New York: Routledge, 256p.

Barry, John. 1999. *Environment and Social Theory*. London & New York: Routledge, 239 p.

Beck, U., 1999, *World Risk Society*, Cambridge, UK, Polity Press, ISBN 0-7456-2221-6.

Becker, Joachim et Raza, Werner G. 2000. « Theory of Regulation and Political Ecology : an Inevitable Separation? », *Économies et Sociétés*, Série « Théorie de la régulation », R, no 11, 1/2000, p. 55-70

Bélangier, Paul R. et Benoît Lévesque. 1991. « La 'théorie' de la régulation, du rapport salarial au rapport de consommation. Un point de vue sociologique », *Cahiers de recherche sociologique*, No 17, pp. 15-51.

Berger, Johannes.1994. « The Economy and the Environment ». In *The Handbook of Economic Sociology*, sous la dir. de Smelser, Neil J. et Richard. Swedberg, p. 766-797. New York: Princetown University Press/Russel Sage Foundation, 835 p.

Boulding, K. E. 1964. « The Economics of the Coming Spaceship Earth », In H. Jarrett (ed.), *Environmental Quality in a Growing Economy*, Baltimore, John Hopkins Press, p. 3-14

- Boulding, K. E. 1966. « Economics and Ecology », In F. Fraser Darling, J.P. Milton (ed.), *Future Environments of North America. Transformation of a Continent*, NY, Garden City, Natural History Press
- Boyer, Robert et Yves Saillard (dir. publ.). 1995. *Théorie de la régulation. L'État des savoirs*. Paris : La Découverte, 568 p.
- Boyer, Robert. 1986. *La théorie de la régulation : une analyse critique*. Paris : La Découverte, 142 p.
- Brand, Ulrich, et Görg, Christoph. 2000. « The Regulation of the Market and the Transformation of the Societal Relationships with Nature », Communication à *Transitions Towards a Sustainable Europe. Ecology-Economy-Policy, 3rd Biennial Conference of the European Society for Ecological Economics* (Viennes, 3-6 mai 2000).
- Braungart, M., and McDonough, W., 2002, *Cradle to Cradle. Remaking the way we make things*, New York, N.Y., North Point Press.
- Breton, Gilles et Carol Levasseur. 1990. « État, rapport salarial et compromis institutionnalisés ». In *Politique et Régulation. Modèle de développement et trajectoire canadienne*, sous la dir. de Boismenu, Gérard et Daniel Drache, p. 71-98. Montréal : Méridien-L'Harmattan.
- Brundtland, Gro Harlem. 1987. *Notre avenir à tous*, Commission mondiale sur l'environnement et le développement, p. xix-xxvii. Montréal (Qué.) : Éditions du Fleuve.
- Bürgenmeier, Beat (ed.). 1994. *Economy, Environment, and Technology. A Socio-Economic Approach*. New York: M.E. Sharpe, 219 p.
- Bürgenmeier, Beat. 1994a. *La Socio-Économie*. Paris : Économica, 110 p.
- Buttel, Frederick et Peter Taylor. 1994. « Environmental sociology and global environmental change. A critical assesment ». In *Social Theory and the Global Environment*, Redclif, Michael et Ted Benton, p. 228-255. London & New York: Routledge.
- Buttel, Frederick H. « Recension », *Social Forces*, Vol. 75, No. 3 (Mar., 1997), pp. 1138-1140, Published by: [University of North Carolina Press](#)
- Chassande P., 2002. *Développement durable : Pourquoi ? Comment ?* Aix-en-Provence: ÉdiSud, 189 p.
- Christoff, P., 1996, "Ecological modernisation, ecological modernities", *Environmental Politics*, 5(3), pp. 476–500.
- Costanza, Robert, Cumberland, John, Daly, Herman, Goodland, Robert et Richard Norgaard. 1997. *An Introduction to Ecological Economics*. Florida: St. Lucie Press, 275 p.
- Daly, H.E. (ed.). 1973. *Towards a Steady-State Economy*, San Francisco.
- Daly, H.E. 1974. « The Economics of the Steady State », *American Economic Review*. Paper and Proceedings.
- Daly, Herman E. 1990. « Toward Some Operational Principles of Sustainable Development », *Ecological Economics*, no 2, Amsterdam, p. 1-6.
- Daly, Herman E. 1993. « Free market environmentalism : turning a good servant into a bad master », *Critical Review*, vol. 6, no 2-3, pp. 171-83.
- Daly, Herman E. 1999. *Ecological Economics and the Ecology of Economics. Essays in Criticism*. Cheltenham (UK): Edward Elgar, 191 p.
- Delorme, Robert et Christine André. 1983. *L'État et l'économie. Un essai d'explication de l'évolution des dépenses publiques en France, 1970-1980*. Paris : Éditions du Seuil, 672 p.
- Diamond, Jared. (2005) *Collapse: How Societies Choose to Fail or Succeed*. New York: Viking.
- Dickens, P. 2004, *Society & Nature: Changing Our Environment, Changing Ourselves*, Cambridge, UK, Polity.
- Draetta, L. 2003. « Attitudes et comportements en matière de protection de l'environnement », in Gendron C. et J.-G. Vaillancourt, *Développement durable et participation publique*, PUM

- Dumas, Brigitte et Carmen Gendron. 1991. « Culture écologique : étude exploratoire de la participation de médias québécoises à la construction de représentations sociales de problèmes écologiques », *Sociologie et sociétés*, vol. XXIII, no 1, printemps, p. 163-180.
- Dunlap, Riley E., and William Michelson (eds.) 2002. *Handbook of Environmental Sociology* (Greenwood Press)
- Dunlap, Riley E., Frederick H. Buttel, Peter Dickens, and August Gijswijt (eds.) 2002. *Sociological Theory and the Environment: Classical Foundations, Contemporary Insights* (Rowman & Littlefield).
- Fisher, D.R., and Freudenburg, W.R., 2001, "Ecological modernization and its critics: Assessing the past and looking toward the future", *Society and Natural Resources*, 14, pp. 701–709.
- Flament, C. 1989. « Structure et dynamique des représentations sociales », in D. Jodelet (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- Foster, J.B., 2002, *Ecology Against Capitalism*, New York, Monthly Review Press.
- Froger, G. 2006. *La mondialisation contre le développement durable?* Collection Ecopolis, No 6, Bruxelles: Peter Lang; 315 p.
- Froger, Géraldine. 1997. « Éléments pour une théorie institutionnaliste des ressources naturelles et de l'environnement », *Économies et sociétés, développement, croissance et progrès*, Série F, no 35 (4), p. 147-169.
- Gendron C. 2001. *Éthique et développement économique : le discours des dirigeants d'entreprises sur l'environnement*, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal, Décembre 2000, 481 p.
- Gendron C. 2006a. « Codes de conduite et nouveaux mouvements socioéconomiques », *Gestion*, été 2006, Vol. 31, No 2, p. 55-64.
- Gendron C. et al. 2005. « La consommation comme mobilisation sociale : l'impact des nouveaux mouvements sociaux économiques sur la structure normative de l'industrie forestière ». *Consommation et sociétés*, Paris, p. 73-87
- Gendron C. Lapointe A. Champion E. Belem G. Turcotte M.-F. 2006. « Le consumérisme politique : une innovation régulatoire à l'ère de la mondialisation », *Interventions Économiques*, No33, avril, 10p.
- Gendron, C. 2006. *Le développement durable comme compromis*. Québec: Presses de l'université du Québec. 276 p.
- Gendron, C. 2009. *L'entreprise comme vecteur du progrès social : la fin ou le début d'une époque?*, Cahier de la Chaire -collection recherche, Montréal, ESG, UQAM, no 01-2009, 22 p.
- Gendron, C., Lapointe, A et M.-F. Turcotte, « Responsabilité sociale et régulation de l'entreprise mondialisée », *Relations industrielles*, 2004, vol 59, No 1
- Gleeson, B. and Low, N. (eds.) 1999, *Global Ethics and Environment*, London, Routledge.
- Hajer, M.A., 1995, *The Politics of Environmental Discourse: Ecological Modernization and the Policy Process*, Oxford, UK, Oxford University Press
- Harper, Charles. (2004) *Environment and Society: Human Perspectives on Environmental Issues*. Upper Saddle River, New Jersey: Pearson Education, Inc.
- Harvey, D., 1996, *Justice, Nature and the Geography of Difference*, Malden, Ma., Blackwell, p. 377-402.
- Hawken, P., Lovins, A., and Lovins, H.L. 1999. *Natural capitalism: creating the next industrial revolution*. New York: Little, Brown, and Company.
- Huber, J., 2004, *New Technologies and Environmental Innovation*, Cheltenham, UK, Edward Elgar.
- Humphrey, Craig R., Tammy L. Lewis and Frederick H. Buttel. (2002) *Environment, Energy and Society: A New Synthesis*. Belmont, California: Wadsworth/Thompson Learning.
- Ingolfur, Bluhdorn.2001. *Post-Ecologist Politics*. London, Routledge, 240p.

- Jackson, T (ed). 2006. *The Earthscan Reader on Sustainable Consumption*. London, England, Earthscan Publications, 402p.
- Jackson, T. 2004. *Motivating Sustainable Consumption*. Policy Studies Institute, London, U.K. En ligne: http://www.score-network.org/files//843_23.pdf.
- Jodelet Denise, Scipion Carole. 1992. *Gouverner ou composer avec l'environnement ? Etude des représentations sociales des problèmes environnementaux dans l'administration centrale française = Controlling of forming the environment ? Study of social representations of environmental problems in the central French administration*, Ministère de l'environnement, Service de la recherche, des études et du traitement de l'information sur l'environnement, Neuilly-sur-Seine, FRANCE (Commanditaire), Ecole des hautes études en sciences sociales, Laboratoire de psychologie sociale, d'analyse des représentations du langage et de la communication, Paris, France, 240 p.
- Jodelet, Denise (dir.). 1989. *Les représentations sociales*. Paris : PUF, 424 p.
- Jonas, Hans. 1990. *Le principe de responsabilité, une éthique pour la civilisation technologique*. Paris : Éditions du Cerf, 336 p.
- Kapp, William K. et John E. Ullmann. 1983. *Social Costs, Economic Development and Environmental Disruption*. Lanham (Mar.): University Press of America, 208 p.
- Kapp, William, K. 1950. *Social Costs of Private Enterprise*, Cambridge (MA): Harvard University Press, 287 p.
- Kapp, William, K. 1970. « Environmental Disruption and Social Costs : A Challenge to Economics », *kyklos* 23, Fasc. 4, p. 833-47.
- Klemmer, P., et al., 1999, *Environmental Innovations. Incentives and Barriers*, Berlin, Analytica.
- Lipietz, Alain. 1984. « Accumulation, crises et sorties de crise : quelques réflexions méthodologiques autour de la notion de 'régulation' », *Long Waves, Crises and Technological, Social and Political Development*, No 8409, Helsingor, 2-4 mars.
- Lipietz, Alain. 1989. *Choisir l'audace. Une alternative pour le XXIe siècle*, La Découverte, Paris, 155 p.
- Lipietz, Alain. 1995. « Écologie politique régulationniste ou économie de l'environnement ? ». In *Théorie de la régulation. L'État des savoirs*, sous la dir. de Boyer, Robert et Yves Saillard, p. 350-356. Paris : La Découverte.
- Lipietz, Alain. 1999. *Qu'est-ce que l'écologie politique ? La Grande Transformation du XXIe siècle*. Paris : La Découverte, 125 p.
- Mehta, Michael, and Eric Ouellet. (1995) *Environmental Sociology: Theory and Practice*, Toronto: Captus Press.
- Melucci, Alberto. 1978. « Société en changement et nouveaux mouvements sociaux », *Sociologie et sociétés*, vol X, no 2, octobre, p. 37-53.
- Melucci, Alberto. 1983. « Mouvements sociaux, mouvements post-politiques », *Revue internationale d'action communautaire*, vol. 10-50, p. 13-30.
- Melucci, Alberto. 1991. « Qu'y a-t-il de nouveau dans les 'Nouveaux mouvements sociaux' ? ». In *La recomposition du politique*, Sales A et L. Maheu, Montréal, p. 129-162. Paris : PUM-L'Harmattan.
- Micheletti, Michele. 2003. "Why political consumerism?", in *Political virtue and shopping: individuals, consumerism and collective action*, p. 1-36. New-york: Palgrave macmillan, 247p.
- Micheletti, Michele, Andreas Follesdal, and Dietling Stolle (edit.). *Politics, Products and Market. Exploring Political Consumerism Past and Present*, Transaction Publishers, 2004.
- Miles, M. B., & Huberman, M. A. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles : De Boeck.
- Mol, A., and Sonnenfeld, D.A., (eds.) 2000, *Ecological Modernisation around the World. Perspectives and Critical Debates*, London, Frank Cass.
- Mol, A., Sonnenfeld, D.A., and Spaargaren, G., (eds.) 2009, *The Ecological Modernization Reader. Environmental reform in theory and practice*, London, Routledge.

- Mol, A.P.J. (2003). Joint environmental policymaking in Europe: Between deregulation and political modernization. *Society & Natural Resources*, 16, 335-348.
- Mol, A.P.J. 2003 (2001) *Globalization and Environmental Reform: The Ecological Modernization of the Global Economy* MIT Press, 2001, 273 pp
- Mol, A.P.J., and Sonnenfeld, D.A., (eds.) 2000, *Ecological Modernisation around the World: Perspectives and Critical Debates*, London and Portland, OR, Frank Cass/ Routledge.
- Mol, A.P.J., Sonnenfeld, D.A., and Spaargaren, G., (eds.) 2009, *The Ecological Modernisation Reader: Environmental Reform in Theory and Practice*, London and New York, Routledge.
- Molly Scott-Cato.2009. *Green economics: an introduction to theory, policy and practice*, London, England, Earthscan Publication, 240p.
- [Mongeau, Serge](#). 1998. *La simplicité volontaire : plus que jamais -- / Serge Mongeau. - Éd. rev. et augm.*, Montréal : Ecosociété, 264 p.
- Muradian, Ronald et Martinez-Alier, Joan, « Trade and the Environment: From a “southern” Perspective », communication à *Transitions Towards a Sustainable Europe. Ecology-Economy-Policy, 3rd Biennial Conference of the European Society for Ecological Economics* (Vienne, 3-6 mai 2000).
- Norgaard, Richard B. 1994. *Development Betrayed*. Londres et New York: Routledge, 280 p.
- Norgaard, Richard. 2000. *Closing Plenary, Transitions Towards a Sustainable Europe. Ecology-Economy-Policy*, communication à *3rd Biennial Conference of the European Society for Ecological Economics* (Vienne, 3-6 mai 2000).
- Offe, Claus et Preuss Ulrich. 1997. « Les institutions démocratiques peuvent-elles faire un usage “ efficace ” des ressources morales ? ». In *Les démocraties modernes à l'épreuve*, Claus Offe, p. 119-231. Paris : L'Harmattan.
- Offe, Claus. 1985. « New Social Movements: Challenging the Boundaries of Institutional Politics ». In *Social Research*, vol. 52, no 4, hiver, pp. 817 - 868, 910 p.
- Offe, Claus. 1997. *Les démocraties modernes à l'épreuve*. Paris/Montréal : L'Harmattan, 350 p.
- Olsthoorn, X., and Wiczorek, A., (eds.) 2006, *Understanding Industrial Transformation. Views from Different Disciplines*, Dordrecht: Springer.
- Pearce D.W., et Atkinson, G.D. 1993. « Capital Theory and the measurement of sustainable development: and indicator of « weak » sustainability », *Ecological Economics*, No 8, p. 103-108
- Pearce, D.W., Markandya, A. et E. Barbier. 1989. *Blueprint for a Green Economy*. Earthscan, London.
- Porritt, J. 2007. *Capitalism as if the World Matters*. Revised edition. London, England, Earthscan Publishers, 288p.
- Proops, J & Page, E (eds), *Environmental Thought*, (Edward Elgar), pp.191-214 Redclif, Michael et Graham Woodgate. 1994. « Sociology and the environment. Discordant discourse ? ». In *Social Theory and the Global Environment*, Redclif, Michael et Ted Benton, p. 51-66. London & New York: Routledge.
- Redclif, Michael et Ted Benton. 1994. *Social Theory and the Global Environment*. London & New York: Routledge.
- Redclift, M. R., and Woodgate, G. (eds.) 1997, *The International Handbook of Environmental Sociology*, Chletenham, UK, Edward Elgar.
- Redclift, M. R., and Woodgate, G., (eds.) 2005, *New Developments in Environmental Sociology*, Cheltenham, Edward Elgar.
- Redclift, Michael, and Graham Woodgate, eds. (1997) *International Handbook of Environmental Sociology* (Edgar Elgar, 1997)
- Savoie-Zajc, L. (2003). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier (Dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (p. 293- 316). Québec : Presses de l'Université du Québec.

- Schnaiberg, Allan, « Social syntheses of the societal-environmental dialectic: the role of distributional impacts », *Social Science Quarterly*, vol. 56, p. 5-20.
- Schnaiberg, Allan. 1980. *The environment: from Surplus to Scarcity*. New York: Oxford University Press, 464 p.
- Schrecker, T.F. 1984. *L'élaboration des politiques en matière d'environnement*. Ottawa : Commission de réforme du droit, 124 p.
- Sklair, Leslie. 1994. « Global sociology and global environmental change ». In *Social Theory and the Global Environment*, Redclif, Michael et Ted Benton, p. 205-227. London & New York: Routledge.
- Socolow, R. et al., (eds.) 1994, *Industrial Ecology and Global Change*, Cambridge University Press.
- Spaargaren, G., Mol, A.P.J., and Buttel, F.H., (eds.) 2000, *Environment and Global Modernity*, London, Sage Publications.
- Swaney, James A. 1988. « Elements of a neoinstitutional environmental economics ». In *Evolutionary Economics. Institutional Theory and Policy. Vol. II*, Marc R. Tool, p. 321-361. New York : M.E.Sharpe.
- Theys, I 2001. «À la recherche du développement durable : un détour par les indicateurs », in *Le développement durable, de l'utopie au concept*, Jollivet, M (dir.), Coll. Nature, Sciences et Sociétés, Paris: Elsevier, pp. 269-279.
- Tool, Marc R. 1988. *Evolutionary Economics. Institutional Theory and Policy. 2 Vols.* New York : M.E.Sharpe.
- Touraine, Alain. 1969. *La société post-industrielle. Naissance d'une société*. Paris : Denoël.
- Touraine, Alain. 1973. *Production de la société*. Paris : Éditions du Seuil, 477 p.
- Touraine, Alain. 1978. *La voix et le regard*. Paris : Éditions du Seuil, 309 p.
- Touraine, Alain. 1984. *Le retour de l'acteur. Essai de sociologie*. Paris : Fayard, 349 p.
- Touraine, Alain. 1990. « Les écoles sociologiques », *Cahiers de recherche sociologique*, no 14, printemps, p. 21-34.
- Vergès, Pierre. 1989. « Représentations sociales de l'économie : une forme de connaissance ». In *Les représentations sociales*, Jodelet, Denise (dir.), p. 387- 405. Paris : PUF.
- Vergragt, Ph., *Strategies Towards the Sustainable Household*, SusHouse Project Final Report, Delft University of Technology, NL, 2000.
- Vivien, F-D. 2005. *Le développement soutenable*. Coll. Repères. Paris La Découverte. 122 p. Beek, U. 2003. *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation*. Coll. Alto, Paris: Flammarion, 562 p.
- Von Weizsäcker, E., Lovins, A-B., et Lovins, H. 1998. *Factor Four: Doubling Wealth, Halving Resource Use*. London, England, Earthscan Publication, 322 p.
- Waaub, Jean-Philippe. 1991. « Croissance économique et développement durable: vers un nouveau paradigme du développement ». In *Environnement et développement*, José Prades, Jean-Guy Vaillancourt, Robert Tessier, p. 47-70. Montréal: Fides.
- Wackernagel, Mathis et William Rees. 1996. *Our Ecological Footprint. Reducing Human Impact on the Earth*. Toronto: New Society Publishers, 160 p.
- Weale, A. 1992. *The new politics of Pollution* : Manchester University Press
- Yearley, Steven. 1994. « Social movements and environmental change ». In *Social Theory and the Global Environment*, Redclif, Michael et Ted Benton, p. 150-168. London & New York: Routledge.
- York, R., and Rosa, E.A., 2003, "Key challenges to ecological modernization theory", *Organization and Environment*, 16(3), pp. 273–288.
- Young, S. (ed)., 2000, *The Emergence of Ecological Modernisation: Integrating the Environment and the Economy?*, London, Routledge.

Réalisations

Happaerts, S. 2010. « [Sustainable development at the subnational level. A comparative policy analysis of Flanders, Wallonia, North Rhine-Westphalia, North Holland and Quebec](#) ». Séminaire présenté le 30 septembre 2010 à l'UQAM.